Ayaan Hirsi Ali commente la situation de "séparatisme islamique" en France

écrit par Christine Tasin | 7 novembre 2020

Andrew Ferguson Neil a interviewé Ayaan Hirsi Ali, cette femme qui a dû se sauver aux Etats-Unis, menacée de mort aux Pays-Bas pour avoir participé à la réalisation du court-métrage anti-islam, Soumission de Theo Van Gogh, assassiné.

.

Andrew Ferguson Neil est un journaliste et diffuseur écossais. Il est le président de la chaîne d'information télévisée GB News, qui sera lancée en 2021. Neil a été nommé rédacteur en chef du Sunday Times par Rupert Murdoch et a occupé ce poste de 1983 à 1994. Après cela, il est devenu un contributeur au Daily Mail. Source Wikipedia

Le travailliste Jeremy Corbyn a dû rendre des comptes sur l'antisémitisme au sein du Parti travailliste, la nationaliste écossaise, Nicola Sturgeon, sur le sort fait en Écosse (où le Parti national écossais, SNP, est roi) au système de santé publique. Dernier en date, le populiste Nigel Farage a dû s'expliquer sur sa décision de ne pas aligner de candidat du Brexit Party dans 300 circonscriptions tenues par les conservateurs.

https://www.ouest-france.fr/europe/royaume-uni/andrew-neil-le-grand-mechant-journaliste-de-la-bbc-6641816`

.

Ayaan Hirsi Ali ne connaît pas suffisamment Macron, elle ne

connaît pas son fameux “en même temps” et elle n’avait pas entendu ses dernières interviews, lamentables, où il affirme que la France n’aurait pas de problème avec l’islam. Si elle avait entendu cela, gageons qu’elle se serait bien gardée de ses propos plutôt louangeurs du début de son commentaire…

.

Interview en anglais. Résumé sous la video

Voici les grandes lignes des propos d’Ayaan Hirsi Ali dans cette vidéo :

1) Emmanuel Macron a le mérite d’avoir défini et nommé le probléme en France, à savoir le séparatisme islamique, alors que de nombreuses démocraties occidentales préférent se taire depuis les tragiques évènements du 11 septembre 2001. Les leaders occidentaux optent souvent pour le silence ou la compromission avec l’islam alors qu’Emmanuel Macron a eu le courage de parler de ce péril islamique malgré son haut niveau de responsabilité en tant que chef d’état de la France. Pour Ayaan Hirsi Ali, c’est une première étape essentielle dans la lutte contre l’islam politique.

.

2) La notion de séparatisme islamique en France ne signifie pas aujourd’hui que la communauté musulmane, présente sur le sol français, demande un état islamique séparé du reste du territoire national. Mais l’influence de l’islam politique est suffisamment substantiel en France pour parvenir à insuffler sa philosophie politique au sein de la diaspora musulmane française. Les islamistes sont suffisamment nombreux en France pour avoir pris l’avantage, au détriment de l’Etat français, sur les immigrés musulmans. Ces islamistes bien que minoritaires sont suffisamment déterminés en France pour planifer des attaques terroristes, pour refuser de parler la langue française et pour s’opposer auc normes et aux standards du pays d’accueil.

.

3) Il se constitue en France une classe sociale musulmane au plus bas niveau de la société qui est incapable de s’intégrer à la République française et à l’économie du pays. Le même phénomène se constate en Angleterre et dans tous les pays de l’Europe de l’Ouest. Certaines éthnies musulmanes, comme les turcs en France et en Allemagne, développent des réseaux occultes avec leur pays d’origine, à savoir la Turquie, pour

financer des opérations terroristes sur le continent européen.
.
4) La grande particularité de la France, c'est que l'écrasante majorité de son immigration provient de pays musulmans. Pendant des années, les dirigeants français ont refusé de réguler l'immigration, ils ont renoncé à intégrer et assimiler au modèle français ces masses musulmanes qui ont donc été récupérées et prises en main par des organisations et associations islamiques implantées sur le sol français.
.
5) Ayaan Hirsi Ali espère qu'Emmanuel Macron va vraiment agir pour lutter contre le danger islamiste et qu'il ne fait pas uniquement ces déclarations dans le seul but de remporter les éléctions présidentielles de 2022. Elle espère qu'Emmanuel Macron va montrer l'exemple aux autres pays européens.

Traduction de Louise Langlois pour Résistance républicaine.